

La colonisation de l'Ouest

La *Loi des Terres du Dominion* de 1872 régit l'octroi des terres dans l'Ouest canadien. Elle stipule que tout homme âgé d'au moins 18 ans ou veuve chargée de famille peut faire application à un bureau du gouvernement pour obtenir gratuitement un *homestead* de 160 acres. Après trois ans, si certaines conditions sont remplies, le colon obtient le titre de propriété complet de son *homestead* (ou « lettres patentes »). Maintenant, le gouvernement doit procéder au peuplement de ce vaste territoire. Mais comment ?

Les agents du gouvernement

Après avoir adopté la *Loi des Terres du Dominion*, le gouvernement fédéral doit trouver une façon de faire venir des colons dans l'Ouest. Pour ce faire, il lance de grandes campagnes promotionnelles (annonces dans les journaux, agents de recrutement, conférences, etc.) dans l'Est, aux États-Unis et en Europe. Ces campagnes vantent les mérites de l'Ouest canadien et les possibilités de réussite plus qu'intéressantes. Cela pouvait sembler alléchant pour une famille qui ne possédait pas sa terre ou qui voulait repartir à neuf dans un nouveau pays. Les rêves des colons étaient grands, parfois même un peu trop. Il n'était pas rare que les publicités exagèrent largement les attraits de l'Ouest tout en cachant les côtés un peu moins agréables. Certains colons ont eu la surprise de leur vie en constatant que la description qu'on leur en avait faite était mensongère.



Image idéalisant la vie dans l'Ouest
Source : Archives de la Saskatchewan

Activité 1

Visitez le site du Musée McCord d'histoire canadienne et visionnez le clip et le circuit thématique « Cap sur l'Ouest : la colonisation des Prairies au Canada ». Ensuite, demandez aux élèves ce qu'ils ont appris pendant le visionnement du clip.

Vous trouverez le circuit thématique et le clip à l'adresse suivante :

http://www.mccord-museum.qc.ca/fr/clefs/circuits/tourID/VQ_P3_1_FR

Les compagnies de chemin de fer

Le Canadien Pacifique (et les autres compagnies ferroviaires) est un autre joueur important dans la colonisation de l'Ouest. En effet, à la fin du XIXe siècle, afin de favoriser la construction d'une ligne de chemin de fer reliant l'Est et l'Ouest, le gouvernement fédéral donne des millions d'acres de terres au Canadien Pacifique afin de s'assurer sa coopération dans le peuplement de l'Ouest. Avec l'aide d'Ottawa, le CP recrute des colons en Europe et dans l'Est du pays. Il offre souvent des tarifs spéciaux aux immigrants venant d'Ukraine, d'Allemagne et de Grande-Bretagne. Une anecdote de l'époque affirme d'ailleurs qu'un billet entre Liverpool (en Grande-Bretagne) et Regina coûte moins cher qu'un billet Montréal-Regina. Une autre stratégie utilisée par le CP pour amener des colons dans l'Ouest est d'offrir des voyages gratuits à des colons déjà établis. En retour, les heureux élus doivent encourager parents et amis à venir s'installer dans l'Ouest.

Les missionnaires-colonisateurs

Outre le gouvernement et les compagnies de chemin de fer, un autre grand recruteur de colons est l'Église catholique. Les évêques de l'époque nomment des missionnaires-colonisateurs dont la tâche est de recruter des colons franco-catholiques pour l'Ouest. Leur but est d'abord de rapatrier les Canadiens français qui ont quitté le Québec pour la Nouvelle-Angleterre en les convainquant de venir s'établir dans les Prairies. Certains missionnaires-colonisateurs comme l'abbé Louis-Pierre Gravel et l'abbé Philippe-Antoine Bérubé donnent des conférences dans certaines villes américaines afin de convaincre des Franco-Américains de s'établir sur un *homestead*. Si la démarche réussit pour quelques-uns, les Franco-Américains préfèrent pour la plupart rester en ville plutôt que de s'isoler sur une terre.

À la même époque, le clergé québécois tente de limiter l'immigration vers l'Ouest en ouvrant des régions de colonisation en Abitibi et dans le Nord de l'Ontario. Ironiquement, on préfère même voir partir les Canadiens français vers les États-Unis plutôt que vers les lointaines Prairies canadiennes. Ce n'est pourtant pas ce qui arrête l'abbé Gravel et l'abbé Bérubé qui recrutent aussi ouvertement au Québec qu'en Nouvelle-Angleterre. Il faut d'ailleurs mentionner que la perspicacité de ces deux missionnaires-colonisateurs sera à l'origine du peuplement de plusieurs paroisses francophones de la Saskatchewan. L'abbé Gravel s'est affairé à peupler les paroisses du sud comme Gravelbourg, Mazenod, Coderre, Meyronne, Ferland et Laflèche, alors que l'abbé Bérubé a favorisé les paroisses du nord comme Vonda, Saint-Denis, Prud'homme, Zenon Park et Debden.



L'abbé Philippe-Antoine Bérubé
Source : Archives de la Saskatchewan

Finalement, un autre pôle d'immigration exploré par les missionnaires-colonisateurs est l'Europe. Certains d'entre eux, comme l'abbé Jean-Isidore Gaire, tentent de recruter des colons franco-catholiques en Europe. Pour arriver à ses fins, il fait des voyages de recrutement en France et en Belgique où il donne des conférences, décrivant les conditions favorables de l'Ouest canadien. L'abbé Gaire aura un certain succès dans ses démarches et fondera quelques paroisses comme Bellegarde, Cantal et Wauhope.

Activité 2

Demandez aux élèves de se glisser dans la peau d'un colon nouvellement arrivé en Saskatchewan. Ils doivent ensuite écrire une lettre à leur famille restée en Europe pour les convaincre de venir s'établir en Saskatchewan. Dans leur lettre, ils doivent décrire les conditions de vie dans les Prairies et la vie sur un homestead.

À la fin de l'exercice, demandez aux élèves de vous lire leur lettre ou de la résumer. Ont-ils tout dit à leur famille ou ont-ils caché certains détails (comme la rudesse du climat en hiver par exemple) ?

Activité 3

Visitez le site du Musée des civilisations à l'adresse suivante : <http://www.civilisations.ca/cmc/exhibitions/hist/advertis/ads3-06f.shtml>. Vous y trouverez des annonces et des affiches qui étaient utilisées au début du XXe siècle pour attirer des colons dans l'Ouest canadien. Demandez aux élèves de vous donner leurs impressions sur ces affiches. Sont-elles réalistes ou exagérées ? Aurait-ils été convaincus de venir s'installer dans les Prairies ?

Avant de terminer l'activité, invitez vos élèves à réfléchir sur le fait que leurs ancêtres, peu importe leurs origines, sont probablement venus coloniser l'Ouest canadien après avoir vu une de ces affiches.

Bibliographie

Anctil, Pierre. « *Franco-Américains* ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.the.canadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0003023>

Gareau, Laurier. « Une œuvre de colonisation de l'abbé Jean-Isidore Gaire » [en ligne]. *Revue historique*, vol 14, no 2 (déc. 2003). http://musee.societehisto.com/une_oeuvre_de_colonisation_de_l_abbe_jean_isidore_gaire_n196_t1071.html

Verville, Simone. « La Saskatchewan au 20e siècle : Mouvements de la population et le mythe de l'agriculture

» [en ligne]. *Revue historique*, vol. 11, no 4 (juin 2001). http://musee.societehisto.com/mouvements_de_la_population_et_le_mythe_de_l_agriculture_n189_t1258.html

« Colonisation ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/colonisation_n384_t742.html

« Mise en situation : l'Église catholique et la colonisation de l'Ouest canadien ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/mise_en_situation_l_eglise_catholique_et_la_colonisation_de_l_ouest_canadien_n377_t2114.html

« Les Canadiens français doivent-ils aller dans l'Ouest? ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/les_canadiens_francais_doivent_ils_aller_dans_l_ouest_n378_t569.html

« *Les missionnaires-colonisateurs* » [en ligne]. *Matériel d'appui aux cours de sciences humaines. Programme fransaskois*, vol. 3, [s.d.]. <http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/saskfrancais/vol3/iii311-326.pdf>

« Tournée en France ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. http://musee.societehisto.com/tournee_en_france_n375_t555.html